

forces contre les démons qui l'assaillent. A l'occasion d'un autre pèlerinage pieds nus à Notre-Dame de Myans, en été cette fois-ci, toujours depuis Montmélian, il médite sur le sort des humains en baisant les têtes de mort entassées près de l'église, se roule tout nu sur un lit d'orties pour échapper au péché de concupiscence. La méthode de saint Benoît ne suffisant pas, et bien qu'il revienne à Chambéry tout dolent, en désespoir de cause, il demande au chirurgien de l'émasculer⁽¹³⁾. Le médecin se contente de l'entailler, et Bluet guérit tant bien que mal. Malgré tous les efforts et les résolutions, la voluptueuse Lucrèce continue d'occuper ses pensées. Un jour que tous les princes de Savoie, de Bresse, du Bugey et du Valromey sont réunis à Saint-François de Chambéry, il l'observe, qui se pavane dans l'église en bavardant effrontément avec le palefrenier de son beau-frère M. de Beauséjour. C'en est trop pour Bluet qui dans le langage cru de son siècle, interpelle à forte voix M. de Jacob à propos de sa nièce⁽¹⁴⁾. Le scandale est énorme. M. de Jacob ordonne aussitôt de l'envoyer en prison. Bluet s'évade, demande pardon à Dieu. Lucrèce cependant s'en est allée à Annecy (Nissy) avec le palefrenier⁽¹⁵⁾ qui à son retour se vante à tous de sa bonne fortune. Cependant, Bluet n'est pas entièrement délivré. Pour punir la pécheresse, il lui vole des lettres et feint d'en lire (car il est analphabète) le vicieux contenu aux pèlerins qui passent sur le grand chemin de Montmélian avant de les remettre discrètement en place.

Cet horrible péché de concupiscence qui le dévore, il croit devoir l'éviter aux autres. Le comte italien de Saint-Second amoureux de Louise de la Valdisère⁽¹⁶⁾ lui demande d'arranger un rendez-vous pour lui. Bluet s'empresse de se faire prêter une chambre par le chirurgien de Chambéry et quand le comte tout enamouré entre nuitamment dans cette pièce, conduit par Bluet, pour y rencontrer sa belle Louise, Bluet ouvre devant lui deux coffres contenant deux anatomies préparées. Dans le plus pur style des méditations sur les vanités d'un monde appelé à passer, il donne alors au duc horrifié une leçon de sagesse devant les deux cadavres :

« Comte, laquelle veux-tu pour ta maîtresse ?

(13) « Faites justice de mon courtaud qui veut faire la bête, pour trahir mon âme ». Le médecin est soit Claude Le Lorrain, soit Brondel.

(14) « Dehors ! dehors ! car il doit point y avoir de bordeaux, ni de concubinerie, ni de ruffians dedans la maison de mon maître. Je ne suis point, ni serai de ma vie, sujet au cul de votre nièce, M. de Jacob

(15) Peut-être chez ce M. Migal dont Bluet parle ailleurs.

(16) Louise de La Valdisère, "demoiselle qui demeurait avec la marquise de La Chambre, fille de Mme de Tavannes ».

(...) Voleur, massacreur de ma pauvre âme, voilà ce que tu deviendras, toi et moi ! Connais-tu point si c'est homme ou femme ? »

Saint-Second ulcéré reste quinze jours enfermé chez lui à remâcher sa rancune. Bluet ayant mis tout le monde au courant de l'aventure, le comte est devenu la risée de la cour. Il fait enfin saisir Bluet dans le but de le poignarder au bas du Verney. Bluet alors fait appel à Dieu, et sans doute vaincu par tant de candeur, le comte le relâche et lui pardonne, il l'emmène souper puis en fait son ami après lui avoir donné de l'argent. Une fois encore, Bluet l'a échappé belle.

Désormais il se rend régulièrement à la messe, fréquente les franciscains de Chambéry dont il apprécie la spiritualité, continue à jeûner et à prier pour se délivrer des mauvais esprits car des voix contraires l'assaillent : certaines lui conseillent la chasteté (comme une voix de saint François en personne), d'autres le mariage, qui l'apaiserait. Il a fabriqué pour ses dévotions une jolie chapelle miniature roulante en bois, dont le toit est couvert de zinc et nanti de cinq clochers pour rappeler les cinq plaies de Jésus-Christ. Les murs extérieurs de cette chapelle sont peints de douze cloches figurant les douze apôtres. Un prêtre peut même y célébrer la messe sur l'un des trois autels qu'elle contient, dédiés à la Sainte Trinité. Fournie en objets liturgiques précieux, en croix dorées, et en divers objets de dévotion offerts par les Es-



La chapelle à roulettes